

# Le remue-méninges des formateurs Circonscription de Gonesse

numéro 2



Ce journal a pour vocation de partager, d'échanger, de proposer voire d'innover ... quant aux pratiques de classe. Votre contribution, vos témoignages, vos questionnements sont les bienvenus.

## Sommaire

La leçon de calcul mental .....	Page 2
Exploiter le patrimoine de Gonesse en histoire au cycle 3.....	Page 2
La lecture jouée, un dispositif actif, impliquant et plaisant.....	Page 3
Les parcours en maternelle....vers une plus grande autonomie.....	Page 4
Appel à contribution.....	Page 4



*Les liens et la bibliographie de chaque article sont présents sur le site de la circonscription.*

## La « leçon » de calcul mental

Selon les instructions officielles la maîtrise du calcul mental est un objectif à atteindre pour tous les élèves. Cette maîtrise doit passer par un entraînement quotidien pour le cycle 3 et régulier pour le cycle 2. Lorsqu'on observe le guidage qui nous est donné dans les textes officiels, la marge de manœuvre est très large pour l'organisation de cet enseignement. C'est pourquoi la mise en œuvre et la conception de cet enseignement sont si difficiles. Prenons juste la compétence suivante : Calculer mentalement des sommes, des différences. Comment organiser les apprentissages pour acquérir cette compétence ? Par quoi commencer ? Dans quel ordre aborder les notions ? Tant de questions qui sont traitées de manière complètement différentes d'un guide pédagogique à l'autre. La démarche d'apprentissage me semble beaucoup plus décisive que l'organisation des apprentissages. Parlons dans un premier temps de la conception de séquence. Puisque nous devons travailler le calcul mental tous les jours, nous sommes souvent obligés de l'envisager lors de séances courtes. Bien souvent nous restons sur des séances d'entraînement et nous ne concevons pas cet apprentissage avec toutes les phases par lesquelles nous passons pour d'autres notions et par lesquelles doivent passer les élèves pour acquérir cette compétence. Par exemple abordons la place des traces écrites. Nous savons qu'il est important de faire émerger des stratégies, nous savons donner des stratégies d'experts, mais nous oublions de les structurer, de les institutionnaliser pour qu'elles puissent être réinvesties par la suite, pour qu'elles soient à la disposition des élèves lorsqu'ils en ont besoin. Les outils proposés aux élèves sont souvent considérés comme des aides qui faciliteraient trop le travail. Prenons l'exemple de la table de Pythagore pour les tables de multiplication ou la suite numérique pour les calculs additifs simples. Ces outils sont souvent présents dans les classes, dans les cahiers des élèves, mais les moments où les élèves peuvent prendre appui dessus (momentanément) sont très rares. Nous demandons trop vite aux élèves de passer du stade de la découverte au stade du réinvestissement où ils doivent se libérer de ces outils. C'est comme si nous leur demandions en production d'écrits de ne faire aucune faute d'orthographe du premier coup... On peut aborder un autre exemple : Celui des tables d'addition. On voit souvent cet outil donné en début d'année, à apprendre par cœur. Sauf que cet outil regroupe en lui-même 4 ou 5 séquences sur différentes notions : Les doubles, les moitiés, ajouter 10, ajouter 9... Cela ne veut pas dire que cet outil n'est pas pertinent en lui-même, mais il est l'aboutissement d'un enchaînement de plusieurs séquences sur des notions diverses. Pour que cet enseignement soit plus clair pour les enseignants et efficace pour les élèves il conviendrait donc de laisser le temps nécessaire aux élèves pour qu'ils puissent d'abord créer découvrir des stratégies, se les approprier pour les réinvestir par la suite.

**LULLIEN Laetitia PEMF**

### Exploiter le patrimoine de Gonesse en histoire au cycle 3

La ville de Gonesse a un passé historique d'une grande richesse qui offre des archives et des sites architecturaux à exploiter en histoire au cycle 3. Le service municipal Archives et Patrimoine peut illustrer le passé de notre ville avec près de 40 000 pièces manuscrites ou imprimées, des registres, des plans et des reproductions de photographies anciennes. Ces nombreux documents, dont les plus anciens remontent au XIII<sup>ème</sup> siècle, peuvent être librement consultés au Pôle culturel de Coulanges, 4 rue saint Nicolas. Des reproductions peuvent être prêtées...

Voici par exemple quelques documents exploitables au cycle 3 :

- photographies des fouilles archéologiques et vestiges de « L'Homme de Gonesse » pour la période de la préhistoire,
- photographies d'une épée gauloise retrouvée près de La Fauconnière,
- l'inventaire des biens de la ferme de l'hôtel-Dieu du XVII<sup>ème</sup> siècle,
- des documents présentant des symboles royaux et républicains,
- la lettre du roi Louis XIV pour l'union des maladreries de Gonesse et de Tremblay à l'hôtel-Dieu du 12 mai 1700...

Denis Savineaux et Séverine Lemire du service Archives et Patrimoine proposent des visites de la ville et du centre ancien, de l'église Saint Pierre Saint Paul et du pigeonnier de Coulanges. Sur demande, ils peuvent intervenir pour des animations scolaires en classe ou sur place (archéologie - métier et découvertes locales, état civil, citoyenneté, histoire du quartier – Marronniers, Fauconnière, centre ville..., l'eau et les moulins) et participer aux projets pédagogiques à partir de documents d'archives et d'objets découverts à Gonesse.

**Contacts :** Service Archives et Patrimoine de la mairie de Gonesse, 4 rue Saint-Nicolas.

Denis Savineaux, 01 34 45 97 57, [dsavineaux@mairie-gonesse.fr](mailto:dsavineaux@mairie-gonesse.fr)

Séverine Lemire, 01 34 45 97 58, [slemire@mairie-gonesse.fr](mailto:slemire@mairie-gonesse.fr)

**PROIX Claudine PEMF**

### La lecture jouée : un dispositif actif, impliquant et plaisant

Comment mener une séance de lecture-compréhension sur un texte narratif ? Question récurrente que l'on entend souvent dans la salle des maîtres. La question est de savoir comment aider véritablement les élèves à accéder au sens. L'objectif de cet article est d'apporter une contribution quant à une pratique de classe de cycle 3 relative à la lecture-compréhension : la lecture jouée comme dispositif actif, impliquant et plaisant.

Le choix du maître se porte sur une fable de Jean de La Fontaine *Le loup et l'agneau*, texte très résistant quant à l'accès au sens. La première séance fait l'objet d'une lecture de l'enseignant après avoir présenté le genre littéraire, l'auteur et l'objet général de la narration. S'ensuit une mutualisation des éléments de compréhension quant à ce qui a été saisi globalement par la classe. Le maître encourage, en effet, les écoliers à restituer en classe entière ce qu'ils ont compris en mobilisant leurs connaissances linguistiques, langagières et culturelles du moment. C'est le temps du brainstorming où il est possible de mettre en mémoire ce qui est dit (éléments de savoir, de compréhension, hypothèses, questions ... sous la dictée du maître, au tableau ou sur affiches). Lors d'une seconde séance, les paroles des personnages du *loup et l'agneau* sont identifiées par la classe et passées au surligneur (le loup, d'une couleur et l'agneau, d'une autre). Les paroles ainsi surlignées vont, dès lors, aider la mise en scène de la narration par les écoliers.

En quoi la lecture jouée d'un tel texte peut-elle faciliter l'accès au sens ? Trois éléments de réponse :

Un cadre de travail qui invite les élèves à l'activité cognitive : les pratiques habituelles ont pour principe de simplifier les situations d'apprentissage en sélectionnant des supports simples, en recourant à des questionnaires de manuels scolaires. La tentation de mettre en pratique ces démarches est grande. Catherine Tauveron écrit dans *Lire la littérature à l'école* que la lecture n'est pas cela. Le questionnement ne doit plus être un simple contrôle de la compréhension mais bien plus : « Elle consiste à faire lire des élèves sur des textes qui posent des problèmes de compréhension ou d'interprétation. Cette démarche pédagogique met donc au centre la difficulté avec pour seul objectif d'apprendre à la surmonter » (Tauveron, 2002). Dans la plupart des supports de lecture (manuels principalement), l'attention se porte quasi exclusivement sur « ce que ça raconte ». Des îlots de compréhension se font mais sans lien. On appréhende, ici, le récit littéraire comme un « fait divers ». L'acte de comprendre est tout autre. Il doit être « un acte d'appropriation et non un contrôle de la compréhension ».

Pour favoriser cette appropriation, Tauveron propose un cadre de travail de classe :

Partir des représentations spontanées des élèves pour développer de vraies discussions dans la classe.

Permettre la participation de tous les élèves (dans un espace de parole réel et serein).

L'enseignant doit animer et non pas se substituer aux élèves.

Aussi, la lecture jouée s'inscrit-elle dans un cadre de travail actif avec des échanges, des confrontations de points de vue. « Comment l'agneau est-il réellement ? Calme et doux ? L'est-il dans le texte ? Et dans la mise en scène, comment a-t-il été joué ? Gentil ? Content de trouver un ami ? Naïf ? Mais, comment le sait-on ? ».

Les allers-retours de la classe encouragés par le maître entre les mises en jeu liées aux interprétations et aux connaissances des élèves et le texte littéraire favorisent cette dialectique, propice à l'activité cognitive des élèves, et, de surcroît, à l'accès au sens.

Un cadre de travail impliquant : « l'acte d'appropriation » de la compréhension dont parle Tauveron ne peut être complètement réalisé sans cette implication qu'offre la lecture jouée. Le cadre ludique et bienveillant réduit les résistances au travail « scolaire ». En se proposant pour la lecture jouée, ne serait-ce que pour un petit rôle, des élèves s'impliquent en mobilisant leur corps, leur voix, leurs connaissances linguistiques, culturelles et langagières pour interpréter dans une ambiance de dépassement personnel. Le maître met à jour et valorise l'image sociale de l'élève. Celui-ci n'est pas simplement concerné mais impliqué par ce qui se joue.

Une relation plaisante avec la lecture et les textes littéraires : Roland Barthes décrit dans *Le Plaisir du texte* (1973) le plaisir des textes qui se dégage, que ressent le lecteur. Conçu surtout comme générateur de plaisir, le lecteur est interpellé par les mots : « Sur la scène du texte, pas de rampe : il n'y a pas derrière le texte quelqu'un d'actif (l'écrivain) et devant lui quelqu'un de passif (le lecteur) : il n'y a pas un sujet et un objet. ». De même, celui-ci ajoute que ce plaisir s'inscrit dans un cadre de jeu. En effet, ce qu'il l'intéresse c'est « cet espace de jouissance qui est créé » par les mots, le texte, et, qui rend possible « une dialectique » dans le sens où les « jeux ne soient pas faits, qu'il y ait un jeu ». Cette notion de jeu est importante parce qu'elle constitue une dimension de la lecture littéraire dans laquelle des élèves en difficulté n'accèdent jamais. Le dispositif de la lecture jouée aide justement ces derniers à accéder à cette dimension. Leurs sourires, leurs éclats de rire en sont une preuve manifeste. Ce plaisir du texte (re)trouvé permet de considérer l'acte de lire et de comprendre dans un rapport davantage positif.

Ainsi, la lecture jouée de textes narratifs configure-t-elle un véritable levier d'apprentissage pour le maître et les élèves.

**TOUSSAINT Eric PEMF**

## Les parcours en maternelle.....vers une plus grande autonomie.

« L'école maternelle a pour finalité d'aider chaque enfant, selon des démarches adaptées, à devenir autonome et à s'approprier des connaissances et des compétences... » *In programme de l'école maternelle 2008.*

L'autonomie des élèves est un sujet récurrent à l'école. Souvent pensée en salle de classe, elle peut aussi être travaillée lors d'activités physiques. Ce temps d'activités physiques (communément appelé temps de motricité) est propice à la transversalité des apprentissages. Sur ce temps de « motricité », on observe très souvent la mise en place de « parcours ».

Comment à partir d'une telle situation est-il possible de cibler l'autonomie, le langage, l'écrit et le rapport à l'espace ?

Il s'agit ici, de développer étape par étape, les compétences et connaissances nécessaires aux élèves pour construire de manière autonome leurs propres parcours (de la conception à la mise en application).

Cela se traduit par une séquence d'une douzaine de séances environ (une période scolaire selon l'organisation de l'équipe pédagogique)

### **Compétences et Connaissances visées :**

Ecouter les consignes, Respecter son tour de passage, Accepter de travailler en groupe et remplir un rôle au sein d'un groupe, Décrire un parcours simple/complexé à partir d'un plan, Nommer les objets et les actions, Construire un parcours simple/complexé à partir d'un plan, Apprendre à suivre des parcours élaborés par le maître ou proposés par l'élève, Comprendre et utiliser à bon escient le vocabulaire du repérage et des relations dans l'espace, Elaborer le plan d'un parcours en respectant les codes graphiques.

### **Matériel :**

Matériel présent en salle de motricité (si possible éléments ASCO : plots, cerceaux, cubes, pavés, tapis, ponts...), craies, aimants, plans de parcours plastifiés, éléments du parcours en miniature (matériel ASCO) si possible

### **Résumé des séances :**

Séances 1 et 2 : Découverte des parcours sans codages.

Séances 3 et 4 : Mise en place d'un vocabulaire topologique et son codage associé.

Séances 5 et 6 : Installation des parcours par les élèves : chaque groupe lit le plan afin de construire son parcours, en utilisant le matériel mis à disposition.

Séances 7 et 8 : Chaque groupe lit le plan afin de construire son parcours, les élèves doivent ensuite identifier et récupérer le matériel nécessaire pour construire leur parcours. (matériel non préparé à l'avance)

Séances 9 et 10 : Coder un parcours : construire un parcours en miniature et le représenter sur un plan (feuille A4) Réalisation individuelle ou en groupe.

Séances 11 et 12 : Mise en place de parcours conçus par les élèves : chaque groupe lit un plan réalisé par un autre groupe, les élèves doivent ensuite identifier et récupérer le matériel nécessaire pour construire leur parcours.

NB : Cette séquence parcours peut-être co-construite à la rentrée prochaine sur demande.

**CORREAS Stéphane PEMF**

## **Appel à contribution !**

### Echanges et partages :

Proposez-nous des pratiques de classes, des retours sur nos articles avec vos mises en œuvre. Ce journal se doit d'être en lien avec le terrain... Rendez le vivant !

Une demi-page A4 maximum à transmettre à Stéphane Correas : [Stephane.correas@ac-versailles.fr](mailto:Stephane.correas@ac-versailles.fr)

